# de clocher en clocher

N°124 JUIN 2008

**1/2** La messe
qui réjouit ma jeunesse

**3/4/5** La vie
des paroisses

**6/7** Le livre du mois
Mère Teresa
« Viens soit ma lumière »

L'image de Dieu
chez les artistes
L'icône de la Pentecôte

**8** Agenda paroissial
Partager joies et peines
Sur le secteur en juin
Sur le diocèse en juin
Informations diverses

# La messe
## qui réjouit ma jeunesse

*La cloche sonne. Le prêtre est là. La vie est loin. C'est la messe.*
*« J'entrerai à l'autel de Dieu, vers le Dieu qui réjouit ma jeunesse »*

Paul Claudel, *La Messe là-bas*

C'était en 1917, à Rio de Janeiro. La messe, constatait Claudel, est la même « là-bas » et ici. Elle est la même hier et aujourd'hui. La même, célébrée par un « Gaulois » ou par mon frère Kizito, photographié ici. La cloche sonne encore. Le prêtre est toujours là. Mais, certainement, aujourd'hui, on peut moins dire que « La vie est loin ».

➤➤➤

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Pierre Algret – Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest – Christiane Galland
Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
http://paroisses-snsmf.cef.fr

➤➤➤

« Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, la joie de ma jeunesse » : nous avons chanté ou récité ces « prières au bas de l'autel ». Elles sont devenues pour moi « prières au bas de la rue » : j'aime fredonner ce psaume en montant la rue du Four ou en descendant la rue du Pont-de-Créteil, vers chacune de nos églises.

En ces jours de premières communions, de professions de foi, de Fête du Corps et du Sang du Christ, joliment appelée Fête-Dieu par la piété populaire, nous sommes tous appelés à nous replonger dans ce lumineux mystère de la messe. L'eucharistie, comme nous disons maintenant, avec un « eu » comme dans « heureux » et le « charis » de la grâce et de la charité fraternelle. Quelle joie d'accueillir, depuis maintenant quarante ans, cette messe rajeunie qui rajeunit notre foi !

Que les plus anciens d'entre nous se souviennent. Nous avons retrouvé la Parole. Pas seulement l'homélie dont nous privaient les messes « basses » ( !) : je vous accorde que nous pourrions parfois faire mieux. Mais la Parole de Dieu : avec ces années A, B et C pour le dimanche, et paires et impaires pour la semaine, nous en mangeons des textes ! Presque tout le Nouveau Testament, et de larges passages de cet Ancien Testament qui nous restait bien étranger. Ces textes nous sont enfin adressés, à nous, dans notre langue, par des lecteurs qui les proclament. Avez-vous remarqué comment, depuis cette année dans nos paroisses, certains jeunes servants de messe commencent à lire admirablement ? Un souvenir d'enfance, à l'époque où la messe était célébrée « là-bas », et où le prêtre lisait pour lui tout seul en nous tournant le dos ces textes dans sa langue en nous laissant nous débrouiller avec nos gros livres : mon père qui était maire de sa commune, à chaque messe, sans en avoir reçu mission de personne, se levait au milieu de l'assemblée et lisait à haute voix, de sa place, la traduction de l'Épître et de l'Évangile. J'ai toujours pensé que si le vrai prêtre était à l'autel, le vrai pasteur était celui qui se préoccupait de nourrir ainsi ses administrés. C'est lui d'ailleurs qui, les après-midi de fêtes, avec un grand panier, portait leur part de pain béni aux malades de la commune.

Car, avec la Parole, nous avons aussi retrouvé la communion, dont le pain béni était, pour beaucoup, comme le substitut : la communion du pauvre. Je me souviens bien de ma première communion, « privée ». Privée de quoi ? De la communauté sans doute. Nous étions seuls, ma sœur et moi, dans une petite chapelle, avec nos proches. La ferveur était là, c'est certain. Mais l'Église ? Peu visible en tout cas. J'aime, à la messe du dimanche, ces longues processions de communion où chacun, tout au long de l'église, a le temps de se préparer à la rencontre. Une rencontre qui est communion avec le Seigneur, mais aussi avec tous ceux qui partagent le même Pain de vie, « communion des saints ».

Ce qui a le plus changé pour moi, depuis la célébration de ma première messe dans la nuit de Noël 1965, quelques jours après la clôture du Concile Vatican II, c'est, devant mes yeux, cette présence visible, priante, appelante, de la communauté. Loin d'être pour moi une distraction, vos visages, vos enfants bien vivants, le souvenir aussi de ceux qui ne sont plus visiblement présents, l'évocation de ceux qui ne viennent pas, sont la matière même de ma prière, tout comme le pain et le vin. Selon l'enseignement le plus traditionnel de l'Église, depuis saint Paul et saint Augustin, c'est bien le même Corps du Christ que j'embrasse de mes bras étendus pour la prière et que je tiens entre mes mains dans le Pain eucharistique. Vous aimez d'ailleurs le chanter au moment de la communion : « Nous sommes le Corps du Christ… »

Il n'y a donc pas de « nouvelle messe ». Il y a une façon renouvelée de célébrer la messe de toujours. Sans vouloir rompre avec le Moyen-Âge, elle nous rapproche davantage des origines chrétiennes.

Car la messe, notre messe, a toute une histoire. Elle a sans cesse évolué, parce qu'elle est vivante. Non pour se mettre au goût du jour, mais plutôt, à l'inverse, en revenant toujours vers ses origines, sans doute mieux connues et appréciées. Dans la liturgie comme en tout autre domaine de sa vie, l'interprétation des Écritures, l'explicitation de ce que nous croyons, les précisions de la morale, l'Église ne procède pas par adjonctions, encore moins par révolutions, mais par ressourcement, réenracinement. Parce que l'Esprit qui est donné à l'Église, source et garant de sa fidélité, à travers ce qui change et ce qui demeure, est celui-là même qui reposait sur le Christ et dont nous sommes abreuvés en chaque eucharistie. ■

**JEAN-NOËL BEZANÇON**

➤ *Dans le prochain « Cat'ensemble », catéchèse intergénérationnelle destinée à toute la communauté, nous aborderons ensemble ce thème : « La messe, toute une histoire ».*

*Il aura lieu à Sainte-Marie-aux-Fleurs le samedi 21 juin de 16 h à 17 h 30, et à Saint-Nicolas le dimanche 22 juin de 9 h 30 à 11 h.*

## LE SACREMENT DE L'ONCTION DES MALADES ET DES PERSONNES ÂGÉES

**Tout au long de notre vie, dans les joies ou dans les peines, Dieu veut nous manifester sa Présence bien-aimante.**

**Quand le cœur de Dieu craque…**

La maladie, la souffrance physique ou affective, la vieillesse sont des moments de grande faiblesse, de fragilité, de vulnérabilité qui génèrent la peur, l'angoisse, le doute, l'incompréhension. Devant l'épreuve ou la souffrance il n'y a pas d'explication, mais il y a une réponse : un surcroît d'amour. Le sacrement de l'Onction des malades est la réponse de Dieu, comme si le cœur de Dieu craquait devant nos souffrances, nos peurs, nos faiblesses, répandant sur nous les grâces dont nous avons besoin.

Le sacrement est le signe de ce surcroît d'amour et le moyen que Dieu se donne pour nous soulager, nous fortifier, nous guérir, nous sauver, nous donner la vraie Vie !

**Deux gestes**

Le sacrement de l'Onction des malades (comme le sacrement de confirmation) se donne par une imposition des mains et une onction d'huile sainte (voir l'épître de s Jacques 5, 14-16) :
- l'imposition des mains est le signe traditionnel de la venue de l'Esprit Saint en nous ;
- l'onction se fait par un signe de croix sur le front et dans les mains pour signifier que la lumière et la force du Saint-Esprit viennent purifier et sanctifier nos pensées et nos actes.

La venue de l'Esprit donne la force pour porter les souffrances, accepter la diminution ou la perte de nos capacités physiques liées à la vieillesse, supporter la solitude quand la famille s'est réduite ou dispersée par les événements de la vie. Par ce sacrement donné et reçu au sein de la communauté paroissiale, ensemble, nous demandons que le Seigneur soit présence attentive pour les souffrants, les isolés et espoir pour ceux qui le cherchent en cherchant un sens à leur épreuve.

**« Si tu veux, tu peux me guérir ! » dit l'aveugle à Jésus.**

On ne guérit pas de la vieillesse et pas forcément de la maladie ou du handicap, pourtant saint Jacques, dans sa lettre, invite celui qui est malade ou dans l'épreuve à appeler la communauté pour prier les uns pour les autres afin d'être guéris.

**Alors guéris de quoi ?**

➤ Peut-être de la souffrance de se sentir abandonné ou de subir l'injustice d'une telle épreuve ?
➤ Peut-être du doute d'être toujours aimé de Dieu ?
➤ Peut-être de la peur de souffrir ou de l'angoisse du handicap ou de la mort ?
➤ Peut-être de l'enfermement, du repli sur soi qui accentuent la souffrance de la solitude ?
➤ Peut-être de la maladie ?

Assurément sauvés de la mort par le pardon de nos péchés, ce surcroît d'amour qui nous fera entrer dans la joie d'être sauvés et aimés pour toujours.

**Avec Marie**

Marie n'était pas sur le mont Thabor quand Jésus a été glorifié. Mais, au Calvaire, elle était là, debout au pied de son Fils souffrant et mourant. Présence silencieuse et priante, remplie d'amour, de foi et d'espérance. Nous pouvons compter sur sa prière maternelle. ■

**MONIQUE BOUCHOT**

➤ Célébration du sacrement de l'onction des malades : dimanche 8 juin à 11 h 15 à Saint-Nicolas.

➤ Pour se préparer à recevoir ce sacrement une réunion est prévue le vendredi 6 juin à 16 h, à la Maison paroissiale.

## Approfondissement du mystère eucharistique et plus précisément, les malades dans le mystère eucharistique

Récollection diocésaine du 20 mai animée par le père Jean-Noël Bezançon

**Tout d'abord un éclairage sur les mystères a profondément marqué la plupart d'entre nous et nous a mis dans les conditions optimum pour recevoir cette bonne nourriture qu'est le corps du Christ**. Un mystère ce n'est pas une énigme, pas l'obscurité. C'est un excès de lumière, ce qui nous éblouit. Cela éclaire toute notre vie et on n'en a jamais fini d'en faire le tour. C'est l'océan qu'on n'a jamais fini de parcourir.

« Ceci est mon corps » : il y a un lien mystérieux entre ce qui se vit dans la maladie et la réalité de l'eucharistie. Les personnes malades sont au cœur du mystère avec la passion du Christ (les souffrances qu'il a acceptées) mais paradoxalement ce sont celles qui sont les plus loin. Elles ne sont pas là. Elles sont reliées par la prière, les ministres (prêtre ou visiteurs) qui font le lien et leur portent parole et pain de vie. Une remarque importante à propos des souffrances du Christ : la passion de Jésus n'est pas une décision suicidaire. Il prend le risque d'aller jusqu'au bout de sa mission. Il mourra et ressuscitera pour nous faire comprendre qu'il est celui qui nous fait passer de la mort à la vie.

Revenons à la Cène, il y a un épisode central, c'est le geste de Jésus quand il prend le pain et le partage. Il nous dit que sa vie est partage et don et nous invite à faire de même. Recevons les paroles de saint Augustin : « Devenez ce que vous recevez » vous êtes le Corps du Christ (parole et corps du Christ). Devenir comme le Christ, don et service pour les personnes malades. Devenir parole et pain : la parole est un pain et le pain est parole. Celui que je mange, je l'assimile. La parole et le pain doivent avoir pris corps en nous, pour à notre tour, être capables d'accueil et de don et être ainsi présence réelle auprès des personnes malades que nous visitons.

Il faut croire que la nourriture était savoureuse car plusieurs personnes ont exprimé le souhait de revenir chez le restaurateur ! ■

**MARIE-ANTOINETTE PINTO ET MARIE-THÉRÈSE VEDEL**

**Si je devais retenir un mot de cette marche, sur les pas de Marie de Meaux à Jouarre, ayant pour thème la fidélité, je dirais le mot JOIE.**
La première grâce de ce pèlerinage est pour moi la joie des mamans à l'arrivée :

- la joie de s'être accueillies en venant de tous horizons ;
- la joie d'avoir pu partager simplement nos vies, nos intentions ;
- la joie de s'être posée, reposée dans le Seigneur et dans les bras de Marie ;
- la joie que procure la prière, le cœur à cœur avec le Seigneur ;
- la joie d'être écoutée ;
- la joie de l'écoute de l'autre qui nous dit une part de Dieu.

Un merci tout spécial au Père Stéphane Aulard et au Père Jacques Habert de nous avoir accompagnées, de nous avoir aidées à prier et à méditer.

Nous repartirons sur les chemins de Seine-et-Marne en 2009 et nous serons heureux d'accueillir toutes les mamans désireuses de nous rejoindre. **Cette année la maman la plus âgée avait 74 ans…** ■

**AGNÈS VINCENT**

Contact : Agnès Vincens 01 43 97 21 22
avincens@numericable.fr

## PROFESSIONS DE FOI

20 de nos jeunes, en 6e ou en 5e, ont fait leur profession de foi dimanche 18 mai à Saint-Nicolas ou à Sainte-Marie-aux-Fleurs. Ces professions de foi faisaient suite à leur année d'aumônerie et à une retraite de deux jours au monastère des Annonciades à Thiais.

«Bienvenue à nos parents à l'issue de cette retraite trop courte, dans ce cadre merveilleux et à l'écart de nos habitudes. Nous sommes heureux d'avoir pu rencontrer les Sœurs, de découvrir la vie monastique et l'engagement que cela implique (…) », c'est le mot d'accueil que les enfants avaient préparé pour leurs parents, venus les retrouver à la messe dite aux Annonciades et au cours de laquelle le Père Jean-Noël Bezançon a béni puis remis chacune des croix, que nos jeunes avaient fabriquées pendant la retraite.

Les deux belles messes de profession de foi se sont déroulées dans une atmosphère très recueillie. Les jeunes ont répondu à l'unisson « je crois » aux articles de la Foi proclamés par le père Jean-Noël. ■

CÉCILE FRÉMONT
Aumônerie du Collège Rabelais aacep@free.fr

## DES 5E DU COLLÈGE RABELAIS À LA RÉSIDENCE DE L'ABBAYE

Nous sommes allés à la Maison de retraite l'Abbaye de Saint-Maur pour jouer un spectacle aux personnes âgées ; puis nous avons fait un grand goûter. Pendant le jeu du loto, nous avons parlé avec un personne qui s'appelle Monsieur B. ; il était très gentil, nous avons chacun parlé de nous puis, à la fin, il nous a donné son adresse et depuis nous lui avons écrit plein de lettres et il nous a répondu. C'était génial ! ■

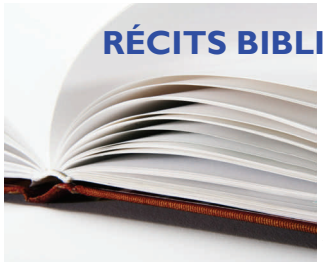
**BENJAMIN ET ALEXANDRE**

## DES JEUNES DE 5e À CHARTRES

**Les 5e de l'aumônerie du collège Rabelais remercient tous les paroissiens de Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs de leur générosité.**

«Grâce à vous tous, nous avons pu aller en pèlerinage à Chartres en secteur, ce qui nous a permis de retrouver tous nos amis Saint-Mauriens. Nous avons, en plus de la visite de la cathédrale, fait un rallye pédestre. Cette journée ensoleillée et riche en découvertes a été terminée par une messe présidée par l'évêque de Chartres pour un rassemblement des servants de messe de Seine-Saint-Denis, concélébrée avec notre Père Kisito. » ■

## RÉCITS BIBLIQUES… OU LA BIBLE RACONTÉE AUX GRANDS ET AUX PETITS



« **Venez, venez, approchez, n'ayez pas peur : il y a de la place pour tous !** Venez entendre des histoires extraordinaires, des histoires pour rire, pour réfléchir, pour aimer. Venez, je vais vous parler de Balaam et de son ânesse têtue, de Salomon et de l'enfant coupé en deux, de Paul dans sa corbeille d'osier : vous la connaissiez, celle-là ? et de tant d'autres… Venez, vous êtes attendus. »

Voilà, chers lecteurs de « clocher en clocher », vous êtes dans l'ambiance ! Nous étions une vingtaine, venus de tout le diocèse, à l'appel du service des formations de l'évêché le samedi 17 mai, à découvrir cette façon de faire connaître la Bible à travers l'art du conte. Plusieurs groupes, dont un œcuménique, se sont lancés dans l'aventure, avec des techniques proches et différentes à la fois. Proches par la rigueur de la préparation, la fidélité au texte, le respect dû au livre, le désir de transmettre et faire découvrir. Différents par les techniques : utilisation de visuels, oralité pure, textes lus ou intégrés dans le conte. Il m'a semblé que certaines des conteuses, toutes remarquables, travaillaient plus en vue d'une catéchèse suivie de débats et d'explications et d'autres plutôt pour familiariser le public avec la Bible, tout simplement, en le laissant en retenir ce qu'il veut. Sans doute adaptent-elles en fonction du but poursuivi et de la demande.

La table ronde qui a suivi les démonstrations de contes a été trop courte, malheureusement, pour avoir réponse à toutes nos questions. Un impératif : ne pas se lancer sans posséder parfaitement le récit que l'on veut conter, veiller à le replacer dans son contexte et ne pas trahir les mots mêmes du texte par trop d'interprétation ou de mise en scène. C'est effectivement là que pourrait résider le danger de cette technique : que l'histoire devienne plus la nôtre que celle de l'alliance de Dieu avec les hommes !

Mais, parents ou grands-parents, tentez l'aventure et ayez confiance dans l'Esprit pour vous guider, nous a-t-il été dit. Encore bravo à nos conteuses et ne manquez pas d'aller les entendre si vous le pouvez. ■

**MARIE-CARMEN DUPUY**

➤ Pour en savoir plus :
Évêché de Créteil, service des formations
01 45 17 24 18 formation@eveche-creteil.cef.fr

## LE FRAT LOURDES 2008
## UN BAIN DE GRÂCES

**Nous partîmes au total à 89, 66 jeunes de l'aumônerie des lycées publics de Saint-Maur et 6 jeunes handicapés d'Handifrat, accompagnés par Delphine Harmel, notre responsable, le père Joachim, et nos animateurs** (Alain, Michèle, Blandine, Virginie, Thierry, Danka, Marine, Emmanuelle, Laetitia, Olivia, Charlotte, Dominique, Denis, Marie-Pierre et Lucile) !

**Arrivés le mercredi matin** sous la pluie après une nuit courte dans le train, nous avons démarré notre pélé, notre Frat, avec les 11000 autres jeunes d'Île-de-France. Au programme, des temps en sous-groupes avec nos animateurs pour nos « espaces ». Ceux qui nous ont le plus marqués sont le chemin de croix, avec ses statues belles et imposantes, le chemin du jubilé sur les pas de Bernadette, la rencontre avec la communauté de Taizé, la conférence de l'association « La Luciole » sur les toxicomanes, le pavillon des vocations. Un groupe a fait une randonnée dans les hauteurs de Lourdes. Une vingtaine d'entre nous s'est levée tôt le matin pour aller aux piscines, expérience très forte et riche en émotions. Nous avions aussi des grands rassemblements dans la basilique intérieure Pie X. Un des grands temps forts aura été le sacrement des malades, que huit jeunes de notre groupe ont reçu. Et toutes les files d'attente devant les prêtres dans la prairie pour le sacrement de réconciliation… Et la procession aux flambeaux, le mercredi soir, sous un ciel clair. Toutes ces lumières que l'on voit lorsque l'on se retourne… Nous avons eu aussi des témoignages très émouvants, en particulier celui d'Alima Traoré, championne ivoirienne de hand-ball, à qui on a amputé les deux jambes après un accident de la route. Son témoignage et son combat étaient forts, et nous ont incités à relativiser nos difficultés dans nos vies. L'ambiance dans le groupe était sympa, malgré le rythme soutenu des activités, et la fatigue s'accumulant au fil des jours. Quelle joie d'avoir avec nous Géraldine, jeune handicapée, qui nous mettait l'ambiance dans l'hôtel avec ses Olas ! Nous étions tous rassemblés pour la même foi. Ça fait du bien ! ■

**DELPHINE HARMEL**

**Le Frat pour moi a été un moment exceptionnel** que je ne peux exprimer par des mots. Pour moi, nous sommes tous réunis pour une seule et même personne : Notre Père ! Les moments magiques sont les messes célébrées dans la basilique Pie X où là, on voit et on entend les 10 000 voix des jeunes qui ont quelque chose à dire et à faire partager ! Le Frat permet beaucoup de rencontres où on est libre d'aller vers les gens sans se poser de question sur le regard qu'ils ont envers nous, car au final on est tous pareils ! Les carrefours, moments de recueillement, là on peut parler, on peut s'exprimer, dire ce qu'on pense de notre religion. Les témoignages sont plus que bouleversants, ils nous font réfléchir à qui on est vraiment, et la chance d'être là et de savoir que quelqu'un nous aime. Le Frat, c'est vraiment un rassemblement que je referai dans deux ans tellement il m'a apporté de choses ! ■

**MÉLANIE** CLASSE DE SECONDE

**Pour la première fois,** j'ai vécu cette expérience avec amour et joie. Je suis rentrée avec beaucoup d'envie de prier et d'aider encore plus mon prochain. Je n'attends maintenant qu'une chose, repartir au Frat avec le groupe ! ■

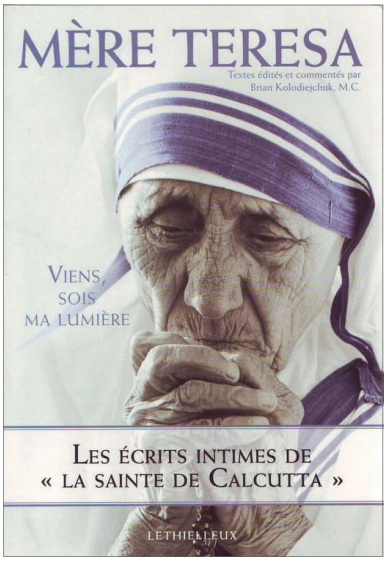
**BARBARA**
JEUNE DE L'AUMÔNERIE PARTIE AVEC HANDIFRAT

## Le livre du mois

### MÈRE TERESA
### "VIENS, SOIS MA LUMIÈRE"

Textes édités et commentés
par Brian Kolodiedjchuk
Préface à l'édition française de Mgr di Falco

**L'événement littéraire de l'année dans le domaine religieux** est peut être cet ensemble de textes de Mère Teresa, présentés avec intelligence et pédagogie par le père Kolodiedjchuk, missionnaire de la charité. On croyait déjà savoir beaucoup de Mère Teresa, son action au service de la charité, son rôle auprès des mourants, son souci sans concession des plus pauvres. Prix Nobel de la Paix, disparue en 1997, celle-ci apparaissait aux yeux du monde comme une Icône de la charité et de la foi à toute épreuve… Or justement, ce livre passionnant nous présente un autre visage de la religieuse de Calcutta, qui par certains égards nous la rend plus proche. Pendant des années en effet, quelques deux ans après le lancement de l'œuvre des Missionnaires de la Charité en 1948, celle-ci va connaître des décennies de ténèbres intérieures. Une nuit de doute qu'elle partage avec ces accompagnateurs spirituels et qu'elle désigne de nombreux termes très forts : nuit, trou, ténèbres, tunnel, aridité, désert, souffrance, absence, illusion… Non qu'elle soit habitée par une mise en cause intellectuelle du dogme, mais marquée davantage par le sentiment d'une absence sensible de Dieu. Dieu se cache, se tait, la laissant dans une froide solitude... Jusque là, cette sensation de nuit obscure paraissait l'apanage des grands mystiques contemplatifs comme Jean de la Croix ou Thérèse de Lisieux. Or ici, c'est une religieuse des plus actives qui vit cette traversée du désert. Peu à peu, elle va découvrir qu'il s'agit de partager au plus profond la condition et la souffrance de ceux qui sont éloignés de Dieu.




Même sans être spécialiste de spiritualité, on peut lire cet ouvrage sans difficulté et suivre pas à pas l'itinéraire intérieur de Mère Teresa. Sa relation au Christ et l'appel pour les pauvres, son souci de rejoindre l'identité indienne et la pauvreté authentique, sa ténacité parfois usante et l'exigence sans complaisance de ses directeurs spirituels pour tester sa vocation, autant d'étapes qui sont ici retracées avec clarté. Comment dès lors ne pas être touché par la force de ces textes, de ses lettres intimes qui montrent que la sainteté n'a rien d'une perfection lisse ou d'un fleuve de tranquillité ? Et que la vie mystique n'est pas nécessairement le privilège d'une élite. ■

**MARC LEBOUCHER**

Lethielleux / 448 p / 22,50 €

# L'image

## Icône de La Pentecôte /

**Une icône (du grec *eikôn*, image) est une image ou un portrait. Elle est œuvre d'art dans l'Antiquité gréco-romaine**. Les premières communautés chrétiennes représentent le Christ, la Vierge, les saints, les récits des grandes fêtes liturgiques. « Ce que la Sainte Écriture est pour les Lettrés, l'icône l'est pour les illettrés », écrit saint Grégoire le Grand (600). Denys l'Aréopagite la définit comme « La représentation visible de spectacles mystérieux et surnaturels ». Image sacrée, elle est vénérée, encensée, caressée, baisée dans les lieux de culte privés ou publics jusqu'à l'excès. Dans la tradition orthodoxe, les icônes ne sont pas que des images symboliques mais un témoignage de la Révélation. L'Orient va se déchirer à propos des images. Le concile œcuménique de Nicée en 787 tentera d'apaiser les esprits en définissant la nature et la valeur des icônes. Après le splendide essor des VI$^{e}$ et VII$^{e}$ siècles, l'art byzantin traversa une crise profonde provoquée par la querelle des images : l'iconoclasme. Cette querelle va de pair avec des formulations essentielles sur le contenu de la foi de l'Église.

L'iconographe, celui qui écrit une icône (on ne parle pas de peindre) est au service de la tradition. Il utilise une technique dans laquelle tout est signifiant : le choix du support en bois, sa préparation, la fabrication des couleurs à partir de minéraux, de végétaux, et d'animaux, le choix des couleurs symboliques, la composition. Il travaille dans une contemplation silencieuse afin de livrer sa vision du monde spirituel. Il n'est donc pas surprenant que la production d'icônes soit liée la plupart du temps à la vie monastique.

L'icône de la Pentecôte que nous avons sous les yeux est moderne. Elle a été écrite par sœur Marie Paul bénédictine au Monastère Notre Dame du Cénacle au Mont des Oliviers à Jérusalem. Elle évoque le récit des Actes 2 1-13 : des langues de feu descendent sur les Apôtres leur donnant la faculté de s'exprimer dans différentes langues pour prêcher l'Évangile aux Juifs et aux païens. L'iconographe s'inspire d'une Descente de l'Esprit de l'école

# de Dieu chez les artistes

## L'iconographe travaille dans le silence au service de la tradition

russe de Novgorod du XV[e] siècle. On y voit l'Esprit Saint sortir d'un arc-soleil et descendre sur les douze apôtres placés en demi cercle. En bas au centre le vieux roi captif, symbole du cosmos, émerge d'une zone noire d'où il tend les bras vers la clarté divine. Il porte une nappe couverte de douze parchemins roulé, qui figurent la prédication des apôtres diffuseurs de la Lumière reçue (ce personnage est nouvellement interprété comme l'image du Christ glorifié qui accomplit les Écritures). L'autre source d'inspiration est une représentation de la Pentecôte dans laquelle Marie au milieu des Apôtres reçoit l'Esprit Saint. Associer Marie aux Apôtres confirme l'influence occidentale dans la Russie du XVII[e] siècle.

Cette icône de la Pentecôte est lumineuse. L'or illumine le sol, le plafond et les murs de la pièce où sont réunis Marie et les douze Apôtres. Il dessine les quatre colonnes qui structurent l'espace. Il nimbe les visages qu'il irradie et rassemble dans un demi cercle finement hachuré les protagonistes de la scène. Rien n'est laissé dans l'ombre, l'illumination totale manifeste le Divin dans sa Perfection. C'est par le rouge qu'est représenté la Présence agissante de l'Esprit Saint. Blanche Colombe délicatement posée sur un arc de soleil rouge, l'Esprit envoie ses douze rayons sur les douze Apôtres dont chaque auréole porte la marque d'une langue de feu. Les visages se tendent vers le Haut joyeux et graves. Les vêtements amples et colorés, verts, bleus, orange, jaunes, rouges, éclatent. Les mains s'ouvrent pour accueillir ou se tendent pour indiquer un chemin à suivre. Les pieds foulent le sol esquissant un mouvement de départ.

Marie est représentée au centre, de face, plus grande que les Apôtres; elle porte une longue robe verte, couleur symbolisant la terre donc son humanité. Un manteau rouge, couleur de la divinité et de la royauté, puisque Dieu l'a choisie pour être la Mère du Roi du monde. Les mains ouvertes vers l'extérieur quand elle reçoit l'Esprit signifient qu'elle le donne au monde comme elle a donné son Fils. La présence de Marie n'est pas mentionnée dans les récits des Actes, elle ne figure pas non plus dans les premières icônes de la Pentecôte. Cependant sa place est essentielle dans cette représentation parce que la descente de l'Esprit en Marie annonce une autre naissance, celle de l'Église.

On ne lit pas une icône comme n'importe quelle image religieuse. Ce qui nous est donné à voir, à entendre, à toucher est le fruit mûri par la tradition, autrement dit l'expression de la foi des générations qui nous ont précédés. L'icône vient du silence, de la méditation de l'Écriture Sainte, de la prière et du travail humble et patient. Comment transmettre l'Invisible, dire l'Indicible, exprimer sa foi et son espérance ? La venue de l'Esprit Saint remplit de joie les Apôtres et les met en marche pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Quant à Marie, elle n'est qu'accueil et don de l'Esprit. ■

**CHANTAL FOREST**

## Agenda paroissial juin

**Mer 4 :** Célébration des catéchismes :
10 h 30 à St-Nicolas, 17 h 30 à Ste-Marie.

**Jeu 5 :** Bilan annuel des équipes liturgiques, 20 h 30, Maison paroissiale.

**Ven 6 :** Préparation au sacrement de l'onction des malades, 16 h, Maison paroissiale.
Partage de lecture, 20 h 30, Maison paroissiale, autour du livre de Mgr Dufour : *Cinq petites catéchèses sur le credo.*

**Sam 7 :** Point Rencontre, 10 h à 12 h, Maison paroissiale.
Lire ensemble saint Jean avec le père Bezançon, 14 h 30 à 16 h, salle Babolein. (Prologue)

**Dim 8 :** 10e dimanche ordinaire
Sacrement de l'onction des malades à la messe de 11 h 15 à St- Nicolas.

**Lun 9 :** Réunion de la Conf. St Vincent de Paul.

**Sam 14 :** Bilan de l'Équipe d'animation paroissiale.

**Dim 15 :** 11e dimanche ordinaire

**Ma 17 :** Réunion prépa. au baptême, 20 h 30, Maison par.

**Sam 21 :** Ramassage papiers Conf. St. Vincent de Paul.
Prêt de livres à Ste-Marie.

**Dim 22 :** 12e dimanche ordinaire
Prêt de livres à Ste-Marie.

**Dim 29 :** Saints Pierre et Paul

### Samedis de St-Nicolas en juin

**7 juin :** 10 h accueil - café (à la Maison paroissiale).
**14 juin :** Partage de la parole de Dieu (textes du 15)
**21 juin :** 10 h prêt de livres (à l'église).
**28 juin :** 10 h Chapelet médité.

## *Une journée à Étampes*

**Mardi 17 juin**

**Prix 40 € par personne**
Comprenant le voyage en car, le repas au restaurant et les visites.

Inscriptions avant le 9 juin
Bulletin d'inscription disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale.

## Partager joies et peines

**BAPTÊMES**

**Saint-Nicolas**
17 mai Iliès Bezombes
Mathilde Bikene

**Sainte-Marie**
25 mai Tom-Eliott Poisson

**MARIAGES**

**Saint-Nicolas**
10 mai Emmanuel Martins
et Sophie Simonnet

**Sainte-Marie**
3 mai Serge Nunès
et Hortense Gache

**OBSÈQUES**

**Saint-Nicolas**
2 mai Nicolas Mescam
23 mai Alice Chouzenoux

**Sainte-Marie**
23 mai Marthe Jansen

## Le secteur en juin

**Ven 13 : Fête de la musique**
Rencontre des chorales à St-François de Sales à 20 h 30. Rens. : 01 48 83 14 67.

**Dim 15 : Kermesse du Rosaire,** place des Marronniers.

**Sam 21 : Fête de la musique**
Concert de l'Ensemble Allegro, 20 h 30, salle des fêtes de la mairie de Saint-Maur. Rens. : 01 48 83 14 67.

➥ **Invitation** ***« Aux personnes séparées »*** *et si nous partagions ensemble un repas du dimanche !* Prochaine date dimanche 8 juin à Notre-Dame du Rosaire.
Rens. et inscriptions : Michèle et Alain Smith 01 48 85 73 89 alain.smith@numericable.fr

## Le diocèse en juin

**Vendredi 6 juin** L'Église en Chine à l'heure des jeux olympiques conférence et débat avec le père Bruno Lepeu des Missions étrangères de Paris à 20 h 30, chapelle de Moutier, 11 av. Aristide Briand, L'Haÿ-les-Roses. Rens. : P. J.-L. Mairot 01 46 64 41 92 st.leonard@orange.fr

**Dimanche 15 juin** Concert du chœur Saint-Christophe et du Groupe Afrique à 16 h à St-Michel-du-Mont-Mesly, 1 rue René Arcos, Créteil. (Verdi, Bach, Gounod…). Libre participation. Contact : 01 43 77 49 96

**Dimanche 15 juin** Festival des jeunes solidaires. Les délégations Secours catholique d'Île-de-France s'associent pour faire vivre aux 18-30 ans un festival sur le site de l'École centrale de Paris, Grande voie des Vignes à Châtenay-Malabry.
Rens. : www.secours-catholique.org
Contact : Frédéric Félicien 06 30 14 04 76
frederic-felicien@secours-catholique.org

**La paroisse Notre-Dame du Rosaire à Saint-Maur, recherche un cuisinier** pour sa colonie dans le Jura du 8 au 29 juillet. Ce job d'été conviendrait à un jeune ayant l'habitude de la vie en groupe. Contact : 06 03 83 30 14

**15 au 18 septembre** Deuxièmes journées du monde de la retraite organisé par le Mouvement chrétien des retraités à Lourdes sur le thème « La retraite savoir vivre autrement ». Voyage en TGV spécial. Inscriptions au plus tard le 15 juin.
Programme sur http://mcr.asso.fr
Bulletins d'inscription à retirer auprès de René Peyronnaud, 69 rue Édith Cavell, 94400 Vitry 01 46 80 05 13.

### Samedi 14 juin à Villecresnes

A partir de 15 h 30, la musique de la Renaissance italienne conversera avec la peinture contemporaine de Laurence Châtelain au centre culturel « Le Fief » 40, rue du Lieutenant-Dagorno.

Cette manifestation sera centrée sur le clavecin de facture italienne construit par Jean-Pierre Baconnet, diacre.

*Un goûter baroque sera organisé sur la pelouse si le temps le permet*

➥ **Une heure de prière pour les vocations :** dimanche 15 juin 17 h 30, cathédrale de Créteil.

### A VOIR A PARIS

**Fleur Nabert sculpte les chœurs**

Exposition du 4 au 11 juin à Notre-Dame d'Espérance, 47, rue de la Roquette, Paris XIe

*A 27 ans, cette artiste dévoreuse de vie dit la foi qui l'a saisie et l'a menée naturellement vers l'aménagement d'églises.*
*Pour plus d'infos* www.fleurnabert.com